

MILWAUKEE : Studio 13



Douze ans d'âge, Milwaukee n'est pas un groupe qui s'est créé dans la mouvance du phénomène danse country. Son répertoire n'est pas spécialement formaté pour les line-danseurs et pourtant il tourne régulièrement, et pas seulement dans sa Bretagne d'origine puisqu'on les a vus notamment en terre lyonnaise. Cette formation du Finistère pour qui l'éloignement en bout de presqu'île ne semble pas être trop contraignant, a toujours eu un pied dans le rockabilly et l'autre dans la country, classique et moderne. Et cet éclectisme lui réussit très bien puisque les concerts s'enchaînent et les albums suivent dans la foulée, Studio 13 est leur cinquième après le Live sorti en 2008. Il est fidèle à leur style varié. Enregistré à Quimper en février dernier il accueille Antoine et son violon en invité ainsi que les deux « nouveaux » permanents Elmor Jazz à l'harmonica et Sad à la batterie, tous deux membres du groupe de blues Doo The Doo. Le trio basique est toujours le même. A savoir la blonde Roselyne (contrebasse), Ducky Jim (guitare, mandoline, chant) et Gaëtan (guitare, chant lapsteel). Cette dernière œuvre emprunte davantage à la country qu'au Rock'n'roll bien que le tempo général soit plutôt du haut voltage avec une seule ballade au menu. Le vocal particulier de Ducky est idéal pour reprendre du Wayne Hancock et du Hank Williams, ce qui nous donne *juke joint jumpin'* en ouverture et *cold cold heart* en fin de marche. Entre les deux nous avons eu droit à une reprise de mon pionnier favori Johnny Horton, avec *I'm a one woman man*. Dans le même style notons *Nothing*, du honky tonker Moot Davis, *Glory Bound* (Sean Mencher) et le très rapide *This drinking will kill me* de Dwight Yoakam. Côté rock, un *Blue moon nights* signé John Fogerty, que je ne connaissais pas et un *Break up* survolté plus proche de Billy Lee Riley et ses Little green men que de l'original de Charlie Rich. Toujours dans les titres très rapides nous retrouvons une reprise du récent *Mary* de l'excellente formation Zack Brown Band avec une touche irlandaise du au fiddle. Bon vocal bien grave pour une version up-tempo de *Ring of fire*. La steel est en vedette sur le country folk *My house has wheels* que je découvre. Enfin le violon survole le très plaisant *Amarillo by morning* de George Strait. L'harmonica d'Elmor apporte une petite coloration bluesy et Sad à la batterie un appui bien nécessaire. Milwaukee offre à présent la pleine mesure de ses capacités et de son talent avec un album qui est certainement le plus abouti. Excellente maîtrise instrumentale et bon choix de titres. Un album bien agréable.